

# 10 conseils pour consommer moins en conduisant

C'est au moment de l'achat d'une voiture qu'on peut agir le plus efficacement pour limiter sa consommation de carburant, en tenant compte de l'étiquette-énergie et du poids du véhicule. On peut aussi diminuer ses dépenses à la pompe, en appliquant les dix conseils suivants :

## 1. Lâcher du lest

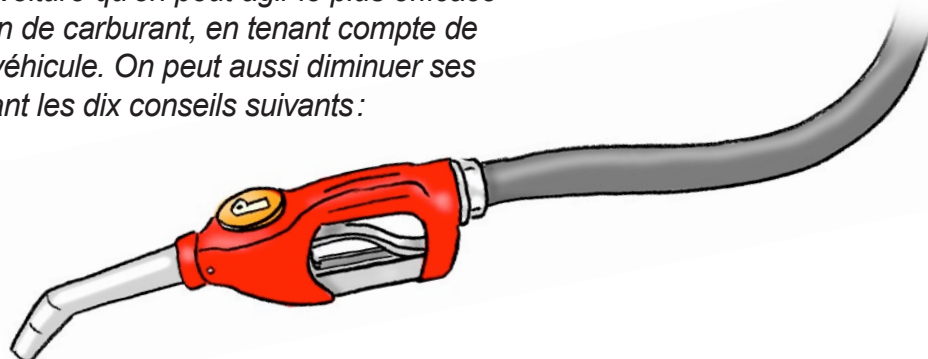
La consommation de carburant dépend avant tout du poids à déplacer. On aura donc intérêt à vider l'habitacle de tout objet inutile. En pratique, 25 kg de poids en moins dans la voiture diminue la consommation d'environ 1%. Pour 1000 kg de poids à déplacer, il faut entre 5 et 7 litres de carburant aux 100 km. C'est pourquoi – à technologie égale – une grosse voiture consomme davantage qu'une petite.

## 2. Garder le profil

Les porte-skis (et tout autre objet qui encombre le toit) modifient le profil aérodynamique de la carrosserie et augmentent la résistance de l'air, qui croît exponentiellement avec la vitesse. Ainsi, sur l'autoroute à 120 km/h, un coffre à skis entraîne un surplus de consommation de 10% environ.

## 3. Passer la 5e

Conduire de manière régulière et fluide, privilégier dès que possible les rapports de vitesse élevés, quitte à appuyer un peu plus fort sur l'accélérateur pour conserver son allure entre les passages de vitesses : ce sont quelques-uns des principes de la méthode de conduite *Eco-Drive* qui a démontré qu'on peut facilement économiser 10% de carburant uniquement avec le style de conduite. On gagnera aussi à avoir un moteur qui tourne lentement (max. 2000 tours/minute en circulation urbaine), en utilisant sa 5<sup>e</sup> vitesse le plus souvent possible, même pour rouler à 50 km/h.



On veillera aussi à anticiper : si le feu est au rouge, ou si on est pris dans un ralentissement, lever le pied de l'accélérateur sans tarder. Idéalement, il faudrait pouvoir conduire sans avoir besoin de freiner, et sans monter les tours avec des rétrogradages systématiques.

À la descente, il ne faut cependant pas se mettre au point mort. Avec une vitesse enclenchée et le **ped détaché de l'accélérateur**, on profitera du frein moteur avec une consommation tombée à zéro : l'injection se coupe automatiquement.

Avec une voiture automatique, on veillera à conduire en mode D, et à éviter d'enfoncer brusquement l'accélérateur (kick-down).

## 4. Stabiliser sa vitesse

C'est une loi incontournable : plus on va vite et plus on brûle de carburant pour effectuer la même distance. Sur l'autoroute, une voiture de taille moyenne qui consomme 8 litres à 100 km/h passera à 10 litres à 120 km/h (limite légale en Suisse) et à 12 litres à 130 km/h (limite légale dans certains autres pays européens). Comme chaque décélération-accélération fait grimper la consommation, le régulateur

de vitesse (cruise control) est un précieux allié pour consommer moins.

Attention cependant à la montée : maintenir sa vitesse de croisière lorsque la route grimpe exige un surcroît de carburant. Et d'autant plus que la montée est raide. À 100 km/h sur une pente de 4%, notre voiture moyenne atteint 14 litres. À 120 km/h, elle passe à 17 litres. Et à 130 km/h, elle franchit la barre des 20 litres.

Sur une pente de 6% (équivalente au «toboggan» de l'A12 entre Vevey et Châtel-St-Denis), c'est encore pire. Si on cherche à coller aux 120 km/h autorisés, la consommation grimpe à 22 litres. Pour rouler à 130 km/h, il en faudrait 25. Et en se limitant à 100 km/h, le moteur aspire quand même ses 18 litres.

## 5. Vérifier les pneus

Bien gonfler ses pneus, et les vérifier une fois par mois. S'ils sont à la bonne pression (voir le guide d'entretien du véhicule, et tenir compte de la charge en personnes et bagages), les pneus subissent moins de frottements sur la route ; ils perdent donc moins d'énergie et la consommation de carburant est réduite. Une sous-pression de 0,6 bar entraîne non seulement une hausse de consommation de 4%, mais la gomme va aussi s'user plus vite.

Avec des pneus bien gonflés, la sécurité augmente : le véhicule est plus stable et le risque d'éclatement est plus faible. D'après la Délégation interministérielle à la Sécurité routière (France), 9% des accidents mortels sur autoroute sont provoqués par des pneus insuffisamment gonflés. Ce chiffre grimpe à 15% en été, car la chaleur du sol augmente le risque d'éclatement des pneus mal gonflés.



6%

## 6. Choisir des pneus «verts»

L'étiquette-énergie pour les pneus est obligatoire depuis 2012 dans l'Union européenne, mais pas encore en Suisse. Elle permet à l'acheteur de comparer objectivement des pneus à l'achat, afin de repérer les pneus «verts» – ceux qui permettent de diminuer la consommation de carburant de 1 à 2% environ. Puisque leur frottement est plus faible, on y gagne aussi au niveau du bruit et de l'usure (qui est liée à l'abrasion, productrice de poussières fines). Moins de bruit pour le voisinage, c'est aussi moins de décibels pour les occupants de la voiture.

Si, en Suisse, un garage n'affiche pas les étiquettes-énergie de ses pneus, on peut toujours se renseigner sur Internet (voir notamment les tests de pneus sur [www.tcs.ch](http://www.tcs.ch))



## 7. Ne pas laisser tourner le moteur à l'arrêt

L'Ordonnance fédérale sur la circulation routière (OCR) interdit de laisser tourner son moteur à l'arrêt. On n'est pas obligé de l'éteindre aux feux de signalisation – même si c'est recommandé – mais c'est tout à fait obligatoire dès qu'on effectue une livraison ou si on attend quelqu'un. Au fait, en termes de litres aux 100km, la consommation d'essence d'un véhicule à l'arrêt tend vers l'infini!

## 8. Partager ses trajets

Plusieurs sites Internet permettent de trouver des personnes avec qui partager les frais de véhicule. On peut aussi pratiquer le covoiturage de manière plus informelle, voire épisodique, par exemple en se donnant des coups de main entre voisins, ou entre collègues de travail. Le covoiturage une fois par semaine permet d'économiser 10 à 20% de ses frais d'essence, sans parler de l'usure du véhicule et des coûts de parking. On peut aussi acheter une voiture à plusieurs, ou s'inscrire à la centrale d'autopartage *Mobility*. [www.autopartage.ch](http://www.autopartage.ch), [www.mobility.ch](http://www.mobility.ch)

## 9. Doser la clim'

Le compresseur de la climatisation tire son énergie du moteur. La clim' augmente ainsi la consommation d'essence de 5 à 10% environ à la vitesse de croisière. Et jusqu'à 30% lors des petits trajets en ville. Lorsque la température extérieure est assez fraîche, il vaut donc mieux entrouvrir les fenêtres. Mais il faut savoir qu'à partir de 100 km/h la climatisation, fenêtres fermées, gaspille moins de carburant que de rouler avec les fenêtres ouvertes – à cause des turbulences de l'air qui nuisent à l'aérodynamisme du véhicule.

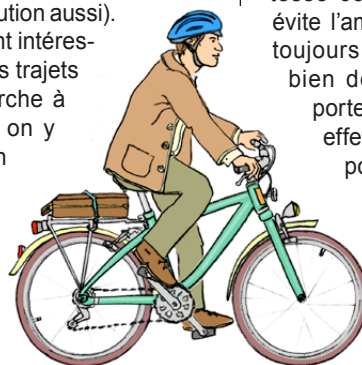
Pour ne pas avoir besoin de faire tourner la clim' à fond au démarrage, éviter de

parquer sa voiture en plein soleil, et l'aérer pour la refroidir avant de s'y installer.

En hiver, penser aussi à ne pas laisser branché le dégivreur de la vitre arrière: comme les autres dispositifs et accessoires qui fonctionnent à l'électricité (clim, phares, radio, ABS, injection, etc.), il tire spécialement sur la batterie qui doit être rechargée par la force du moteur.

## 10. Éviter les trajets courts

En général, les parcours les plus faciles à éviter sont aussi les plus courts. Sur un trajet de moins de 3km, le moteur, parti à froid, est très peu efficace (et le système antipollution aussi). Il est donc doublement intéressant de remplacer ces trajets motorisés par la marche à pied ou le vélo, car on y gagne aussi sur le plan cardiovasculaire: 30 à 60 minutes d'exercice quotidien sont indispensables pour préserver son capital-santé. ●



## Ne pas confondre «consommation au kilomètre» et «rendement du moteur»

Le rendement d'un moteur est optimal à une allure d'environ 100 km/h. Par «rendement», on entend la force qu'il développe par rapport au carburant brûlé. Mais si on dispose d'un compteur de consommation instantané, on verra bien que le nombre de litres de carburant utilisés par kilomètre parcouru atteint son minimum à une vitesse située entre 30 et 60 km/h (si on évite le sursrégime bien entendu).

### Explication

Le moteur n'est pas seul en jeu. En fait, on utilise de l'énergie pour lancer la voiture et la relancer après chaque ralentissement – et le carburant nécessaire dépend du poids total du véhicule. Il en faut aussi pour vaincre les frottements de l'air et de roulement (frottements mécaniques et frottement des pneus sur la route). Or, plus on va vite, et plus la résistance de l'air devient prépondérante, car elle augmente avec le carré de la vitesse. En pratique, la résistance totale à l'avancement du véhicule est environ deux fois plus forte à 110 km/h qu'à 60 km/h.

On l'aura compris: plus on prend de la vitesse, et plus le carburant est brûlé pour vaincre ces frottements plutôt que pour avancer. Ainsi, à 120 km/h, on brûle deux fois plus de benzine ou de diesel au kilomètre qu'à 30 km/h. Et lorsqu'on passe de 120 km/h à 160 km/h (vitesse autorisée sur certains tronçons d'autoroutes en Allemagne), on double encore sa consommation...

En conclusion, les excès de vitesse coûtent cher, même si on évite l'amende. Ainsi, on gagnera toujours à lever le pied, pour le bien de l'environnement et du porte-monnaie, sans parler des effets positifs sur la sécurité, la pollution de l'air, et le bruit. ●

2011, revu 2014